

SÉMINAIRE ANNUEL

CONVERGENCE RECHERCHE INTERVENTION (CRI-2019)

**TROIS-RIVIÈRES
6 JUIN 2019**

INSCRIPTION GRATUITE

<https://cri2019.eventbrite.ca>

Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)

Pavillon Albert-Tessier, salle 1200

3351, boul. des Forges, Trois-Rivières (Québec) G9A 5H7

Organisé en partenariat, le RISQ, l'Institut universitaire sur les dépendances, l'équipe HERMES et l'Association québécoise des centres d'intervention en dépendance sont heureux de vous inviter à leur séminaire annuel **Convergence, recherche et intervention [CRI-2019]**. Au programme? Des conférences dynamiques soulignant l'effervescence de nos travaux en dépendance et la richesse du partenariat avec les milieux cliniques. Ce sera non seulement l'occasion de poser un regard sur l'état actuel des connaissances, mais aussi de se questionner sur les avenues que nous devons encore explorer dans le vaste champ des dépendances.

8h30 | **ACCUEIL**

9h00 | **MOT DE BIENVENUE**

9h20 | **CONFÉRENCE D'OUVERTURE (AT-1200)**

L'économie politique de la gamblification (conférence présentée en anglais avec traduction simultanée en français)

David B. Nieborg, Ph.D., professeur en études des médias au Département des arts, de la culture et des médias, Faculté d'information, Université de Toronto

Résumé : Une nouvelle génération de jeux comprenant *Candy Crush Saga*, *Clash of Clans* et *Fortnite* a attiré un nombre considérable de joueurs diversifiés autour du monde. Ces jeux connus sous le vocable « *free-to-play* » ou « *freemium* » se retrouvent à la jonction de trois industries distinctes, chacune avec leurs économies politiques et leurs pratiques de conception respectives : l'industrie des jeux vidéo, les plateformes de médias mobiles et sociaux, et l'industrie des casinos. À partir d'analyses prenant appui sur les jeux, des entrevues et des analyses économiques, le conférencier présentera un survol des jeux « *free-to-play* » ainsi que des mécanismes clés de monétisation et de conception à la base de ceux-ci.

10h05 | **PAUSE**

10h20 | **CONFÉRENCES SIMULTANÉES (BIOC A)**

A1) Cyberdépendance : Un nouveau programme d'intervention cyberfuté!

Nathalie Lacasse, intervenante en cyberdépendance, Maison l'Alcôve, **Manon Desrosiers**, directrice générale, Maison l'Alcôve

Résumé : L'omniprésence d'Internet dans toutes les sphères de vie peut entraîner, chez certaines personnes, un usage problématique. En raison des demandes d'aide reçues et afin de s'adapter à un besoin de plus en plus grandissant, Maison l'Alcôve a mis sur pied un programme d'aide et d'intervention en cyberdépendance. Cette conférence présentera les objectifs de ce programme ainsi que les approches cliniques préconisées par Maison l'Alcôve. Le tout sera assorti d'exemples vécus dans la pratique bien vivante et actuelle.

A2) Cannabis : entre légalisation et pratiques cliniques, où en sommes-nous?

Elysa Murray, intervenante en dépendance et **Emmanuelle Lepire**, infirmière clinicienne, ASI intérimaire, Direction santé mentale dépendances, CIUSSS de la Capitale-Nationale

Résumé : La consommation de cannabis à des fins récréatives étant maintenant légale au Canada, prenons le temps de parler de cette substance bien souvent méconnue, de certaines croyances erronées et des enjeux entourant sa légalisation. Abordons les défis susceptibles de se présenter dans le contexte de la réalité clinique ainsi que les processus d'intervention au regard des meilleures pratiques en dépendance connues actuellement.

A3) Quand l'art devient une alternative à la psychothérapie et à la médecine, dans une perspective d'inclusion sociale

Mathieu Marchand, directeur général adjoint, **Liliane Pellerin**, directrice artistique, Coop Les Affranchis

Résumé : Les arts ont le pouvoir de transformer les perceptions que l'on a de l'autre et le regard que l'on porte sur soi, sur notre identité. Les projets menés par *La Coop Les Affranchis* avec les populations marginalisées rejointes par Point de Rue sont un levier de changement personnel et social important : ils nourrissent la quête de sens individuelle tout en générant un lieu commun. Cette conférence dévoilera les coulisses d'initiatives inclusives, notamment le recueil collectif *Le peuple arpenteur*.

A4) Projet RePAIR

Jean-François Mary, directeur général, Association québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues (AQPSUD)

Résumé : L'AQPSUD a réalisé une analyse des besoins au début 2017 qui portait sur l'accessibilité à la réduction des méfaits et aux projets par et pour les personnes utilisatrices de drogues. Au travers de ce processus, il nous a été possible de faire un portrait de différents territoires, de sonder des personnes utilisatrices de drogues, des pairs-aidants, des intervenants et des gestionnaires sur leurs visions et expériences relatives aux enjeux vécus. Le projet RePAIR a permis d'émettre des recommandations pour la mise en place de projet par et pour les personnes utilisatrices de drogues.

A5) Le pardon : Un concept novateur a intégré au sein de l'intervention conjugale auprès des couples dont l'un des membres est joueur pathologique

Mélissa Côté, doctorante en psychoéducation, UQTR, Joël Tremblay, professeur au Département de psychoéducation, UQTR, Magali Dufour, professeure au Département de psychologie, UQAM

Résumé : Via ses comportements problématiques de jeux de hasard et d'argent, le joueur commet une transgression relationnelle (TR) entraînant notamment un bris de confiance dans son couple, des conflits et des dettes significatives. Les résultats issus d'une recension des écrits portant sur les processus cruciaux du pardon dans un contexte d'intervention conjugale auprès d'individus ayant vécu une grave TR seront abordés. Ce processus sera ensuite discuté à la lumière des enjeux spécifiques pour les couples dont l'un des membres est joueur.

11h00 | **TRANSITION**

11h15 | **CONFÉRENCES SIMULTANÉES (BIOC B)**

B1) « Ce n'est pas crédible et c'est toujours le même message dit différemment » : perspective des joueurs sur la prévention des risques liés à la pratique du poker

Adèle Morvannou, U. de Sherbrooke, Eva Monson, U. de Sherbrooke, Annie-Claude Savard, U. Laval, Sylvia Kairouz, U. Concordia, Élise Roy, U. de Sherbrooke, Magali Dufour, UQAM

Résumé : Cette étude qualitative descriptive explore la perception des joueurs de poker quant à la prévention actuelle. Un échantillon de 12 joueurs de poker a été recruté pour participer à une entrevue semi-structurée. Selon l'analyse de contenu thématique, les joueurs considèrent que les messages de prévention ne leur sont pas destinés. Ils adoptent par ailleurs des stratégies d'arrêt ou préventives « auto-administrées » de nature financière, temporelle et d'introspection. Prendre en compte la spécificité du poker en prévention est nécessaire.

B2) Les caractéristiques sociopsychologiques et les croyances des conducteurs canadiens d'un véhicule moteur sous l'effet du cannabis ou de l'alcool

Christophe Huynh, chercheur, Institut universitaire sur les dépendances (IUD), Jean-Sébastien Fallu, U. de Montréal, Jacques Bergeron, U. de Montréal, Jorge Flores-Aranda, IUD, Alexis Beaulieu-Thibodeau, U. de Montréal, Yifan Wang, U. de Montréal, Alain Jacques, PERRCCA, CIUSSS-CSIM, Serge Brochu, IUD

Résumé : La décision de prendre le volant sous l'effet du cannabis est liée à certaines caractéristiques sociopsychologiques et croyances. Cette communication présente les résultats de l'échantillon complet d'un sondage en ligne portant sur les facteurs influençant la décision de conduire après avoir consommé du cannabis ou de l'alcool auprès de 1 300 conducteurs canadiens âgés de 17 à 35 ans. Identifier ces caractéristiques permettra de mieux orienter la sensibilisation et la prévention auprès des Canadiens les plus à risque d'adopter ce comportement.

B3) Les baby-boomers et la consommation de substances : une réalité de plus en plus présente

Valérie Aubut, doctorante en psychoéducation, UQTR, avec la collaboration de Christophe Huynh, Jorge Flores-Aranda et Mathieu Goyette

Résumé : Environ 40% de la population québécoise est représentée par les baby-boomers (1946-1964; 50 ans et plus), engendrant des défis importants. De ceux-ci, environ 10 % éprouveraient des problèmes de consommation nécessitant le recours à des services spécialisés en dépendance. De leur côté, les CRD constatent une hausse des demandes d'aide effectuées par les 50 ans et plus. Mais que savons-nous exactement? L'objectif de cet atelier est de 1) faire un état des connaissances sur la consommation de substances des personnes âgées et 2) de faire le portrait de certains sous-groupes de personnes âgées (i.e. en CRD, HARSAH, milieu judiciaire, etc.).

B4) Les services de consommation supervisée

Cactus, Dopamine et L'Anonyme

Résumé : Les services de consommation supervisée (SCS) ont fait leurs preuves depuis longtemps pour prévenir les surdoses, réduire la transmission du VIH et de l'hépatite C et offrir des occasions cruciales d'arrimage à d'autres services de soins pour les personnes qui consomment des drogues. Lors de cette séance, nous aborderons les facteurs qui facilitent et ceux qui entravent la mise en oeuvre et le fonctionnement d'un SCS. Elle servira de tribune pour discuter d'occasions d'intégrer différents modèles de SCS dans les communautés et pour explorer les domaines émergents en matière de consommation de drogues (inhalation, pratiques officieuses ou non approuvées dans des sites de prévention des surdoses, modèles dirigés par les pairs, analyse de substances, etc.). En outre, cette séance explorera comment des personnes qui consomment des drogues participent à l'évolution des services, à la mise en oeuvre ainsi qu'à l'évaluation continue des SCS.

11h55 | **DÎNER LIBRE À LA CAFÉTÉRIA**

C1) Pausetonécran.com : Premier portrait de l'utilisation d'Internet des milléniaux et de cette campagne de prévention

Magali Dufour, professeure au Département de psychologie, UQAM, **Carolanne Campeau**, coordinatrice de la campagne sociétale, Capsana, **Mia Pépin**, étudiante, UQAM, **Sylvia Kairouz**, professeure, U. Concordia

Résumé : L'utilisation d'Internet des jeunes préoccupe à la fois la santé publique et leurs parents. Alors que des données sur l'utilisation d'Internet existent chez les adolescents, celle des 18-24 ans est inconnue. Dans le cadre de la première campagne de prévention sociétale sur l'utilisation d'Internet, une étude s'intéressant à ces milléniaux, à leur motivation ainsi qu'aux stratégies utilisées pour contrôler leur utilisation a été réalisée. Cette présentation permettra de tracer le portrait de ces jeunes et illustrera leurs inquiétudes, la prévalence de la problématique ainsi que leurs stratégies d'auto-contrôle. De plus, la campagne sociétale « pausetonécran » sera présentée ainsi que la campagne adressée aux parents. Enfin, les premiers résultats de recherche sur l'influence de ces campagnes seront discutés.

C2) Vers de meilleures pratiques pour les personnes en situation de précarité et dépendantes aux opioïdes : optimiser l'accès et l'organisation des soins de santé et services sociaux au Québec

Karine Hudon, Institut universitaire sur les dépendances (IUD), **Jorge Flores-Aranda**, chercheur IUD

Résumé : Dans un contexte où la consommation d'opioïdes est de plus en plus risquée, où le nombre de surdoses augmente et que des personnes perdent la vie, il est important de mettre en place des mesures pour améliorer nos services de santé et de services sociaux en dépendance. L'atelier interactif présentera les données préliminaires d'un projet de recherche en cours. Les objectifs seront : 1) Aborder la philosophie d'intervention au sein d'une équipe interdisciplinaire comme solution à l'accès; 2) Échanger sur les aspects organisationnels afin de mieux s'adapter aux besoins changeants des personnes fréquentant les services du réseau public.

C3) Intervenir en gérontoxicomanie : l'approche du Groupe Harmonie

Solange Baril, directrice générale, Groupe Harmonie

Résumé : Le Groupe Harmonie, un organisme communautaire de Montréal, offre des services dédiés aux personnes âgées de 55 ans et plus qui sont aux prises avec des enjeux de dépendance aux substances (alcool, médicaments, drogues) ou au jeu – un accompagnement humaniste unique en *gérontoxicomanie*! Son approche de proximité en mini-réseau, orientée sur la réduction des méfaits, favorise le changement et permet d'améliorer significativement la qualité de vie des aidé.e.s. La conférence comprendra une période de questions et d'échanges d'environ 15 minutes.

C4) Le groupe de réflexion sur les drogues : un programme de prévention indiquée et de réduction des méfaits auprès des jeunes en difficulté

Jean-Sébastien Fallu, professeur à l'École de psychoéducation, Université de Montréal, **Mario Lemieux**, agent de développement, Boscoville

Résumé : Cette conférence présentera le Groupe de réflexion sur les drogues, un programme de prévention ciblée et de réduction des méfaits de la toxicomanie, auprès de jeunes en difficulté de 14 à 18 ans. Après un bref historique de développement du programme, les sources théoriques, le modèle logique, les stratégies d'intervention et le contenu du programme seront présentés. La conférence se terminera par une présentation de l'évaluation du programme et des conditions gagnantes nécessaires à son déploiement.

***Vivre avec un proche ayant une dépendance* (Chantal Plourde et Myriam Laventure, auteures)**

Résumé du livre : « Les membres de l'entourage d'un proche ayant une dépendance à l'alcool ou aux drogues, qu'ils soient un parent, une sœur, un frère, une amie ou un ami, souffrent de le voir se détruire à petit feu. Ils voudraient l'aider, mais ne savent plus quoi faire. Ce livre s'adresse précisément à eux. Les membres de l'entourage ont tendance à s'oublier et à s'épuiser dans une relation devenue toxique. Ils vivent souvent une situation dramatique qui nécessite attention et traitement. Ce livre les convaincra notamment que prendre du temps pour soi ne signifie pas abandonner la personne ayant une dépendance, mais que c'est plutôt la meilleure façon de l'aider.

Avec des conseils simples et pratiques, **Chantal Plourde** et **Myriam Laventure** offrent aux personnes qui vivent avec un proche ayant une dépendance du soutien pour évaluer et comprendre leur situation. Pour ce faire, les auteures présentent autant des explications sur la dépendance que des pistes d'action pour mieux s'aider et mieux aider leur proche. Enfin, en donnant la parole aux proches ayant une dépendance et en leur permettant d'expliquer eux-mêmes le mal qui les habite, elles tentent de répondre aux questions les plus fréquentes des membres de l'entourage. »

Des copies du livre *Vivre avec un proche ayant une dépendance* seront mises en vente lors du lancement.

15h10 | CONFÉRENCE DE FERMETURE

Le cannabis thérapeutique : où en sommes-nous?

Louis Gendron, Ph.D., Professeur titulaire et directeur du Département de pharmacologie-physiologie, Faculté de médecine et des sciences de la santé, U. de Sherbrooke; Directeur du Réseau québécois de recherche sur la douleur; Éditeur en chef de la revue *Progress in Neuro-Psychopharmacology & Biological Psychiatry*

Résumé : Le cannabis, tout comme la majorité des drogues, a bien mauvaise presse un peu partout dans le monde. Au Canada, l'utilisation du cannabis à fins thérapeutiques n'est pas nouvelle. En effet, l'usage du cannabis séché à des fins médicales, notamment pour le traitement de certains types de douleur, est autorisé au Canada depuis 2001. Pourtant, de par la loi, le cannabis n'est actuellement pas reconnu comme un médicament. Dans le cadre de cette conférence, nous tenterons de démystifier les vertus du cannabis. Si la littérature est riche quant aux effets du cannabis, il est souvent difficile de différencier les effets potentiels des effets réels, appuyés par des données probantes. De ce fait, plusieurs groupes d'experts ne s'entendent toujours pas quant aux recommandations à faire sur l'utilisation et les indications du cannabis médical. Nous tâcherons donc de mieux comprendre quels sont les bienfaits réels – thérapeutiques – du cannabis, en apposition aux vertus ou aux effets anecdotiques qu'on lui accorde sans support scientifique suffisant.

16h00 | MOT DE LA FIN ET ANNONCE DES GAGNANTS DU CONCOURS D'AFFICHES

Cette fin de journée sera l'occasion de souligner le travail de tous les étudiants et toutes les étudiantes qui ont contribué à enrichir la programmation du CRI2019 par la présentation de leurs affiches. Trois prix seront décernés aux étudiants et étudiantes : le prix des chercheurs (1er prix), le prix des étudiants (2e prix) ainsi que le prix coup de coeur du public.

16h10 | COCKTAIL DE LANCEMENT : La vente du livre *Vivre avec un proche ayant une dépendance* se poursuivra pendant cette portion de la journée

INSCRIPTION

Pour vous inscrire, rendez-vous à l'adresse suivante : <https://cri2019.eventbrite.ca>

Inscription **GRATUITE**, mais **OBLIGATOIRE**. Notez que le dîner n'est pas fourni. Il sera toutefois possible d'apporter votre repas ou de manger à la cafétéria de l'UQTR. Un espace dans la cafétéria sera réservé au nom du **CRI2019**.

Pour toute information : risqtoxico@uqtr.ca

Le CRI2019 fait de nombreux efforts pour réduire son empreinte écologique. Seul un programme court vous sera remis le jour du séminaire. Pensez à télécharger ce document sur votre appareil mobile.

COMITÉ ORGANISATEUR

Eva Best, coordonnatrice de l'équipe HERMES, Université Concordia

Nadine Blanchette-Martin, APPR, Service de recherche en dépendance, CIUSSS de la C.-N./CISSS de C.-A.

Mélissa Côté, étudiante au doctorat en psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières

Marie-Christine Fortin, coordonnatrice du RISQ, Université du Québec à Trois-Rivières

Christophe Huynh, chercheur, Institut universitaire sur les dépendances

Ashley Lemieux, coordonnatrice, Institut universitaire sur les dépendances

Vincent Marcoux, directeur général, Association québécoise des centres d'intervention en dépendance (AQCID)

Annie-Claude Savard, professeure, École de travail social et de criminologie, Université Laval et chercheure à l'équipe HERMES

Joël Tremblay, professeur, Département de psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières et directeur scientifique du RISQ

UQTR - Centre universitaire de Québec | 850, avenue de Vimy, C.P. 32 | Québec (Québec) G1S 0B7

Téléphone : (418) 659-2170 #2814 | Télécopie : (418) 659-6674

www.risqtoxico.ca | www.facebook.com/risqtoxico